

PRÉPARATION AUX ÉPREUVES DE CONNAISSANCE
APPROFONDIE DU FRANÇAIS 1^{re} LANGUE NATIONALE

HARGOT Jean
Maître de langue française principal

2015

Table des matières

	Introduction	page 1
1.	Extraits du règlement sur les épreuves linguistiques	page 2
2.	Le résumé	page 3
	Exemple de travail pour un résumé	page 6
	Méthode des mots clefs	page 8
	Exemple de résumé	page 9
3.	La langue	page 13
4.	Exercices préparatoires	page 20
	Bibliographie	page 21

INTRODUCTION

Le but des quelques pages qui suivent est de vous aider à préparer l'épreuve de connaissance approfondie de la première langue nationale.

Chaque année, les correcteurs constatent qu'un grand nombre de candidats ne maîtrisent pas les règles qui régissent la rédaction d'un résumé de texte et qu'ils confondent l'épreuve de résumé avec celle de dissertation. Alors que dans une dissertation, il est demandé de développer une argumentation personnelle, dans un résumé, il est requis de restituer précisément les idées développées par l'auteur du texte fourni.

Un deuxième écueil est le manque de maîtrise de la première langue. Revoyez les règles d'accord du verbe, de l'adjectif ainsi que les principales difficultés orthographiques. Commencez par compléter le test proposé à la fin de cette brochure afin de repérer vos lacunes et de les combler.

Seule la pratique permet de progresser. Si votre premier essai se révèle décevant, ne vous découragez pas. Persévérez ! En suivant les conseils que nous vous donnons ci-après, vous verrez vos résultats s'améliorer.

Le Centre linguistique de l'École Royale Militaire ne prépare personne aux épreuves du concours d'admission : il est donc inutile de nous envoyer des travaux pour correction. Si vous faites partie du personnel de la Défense, adressez-vous à la DPERM (Division préparatoire à l'École Royale Militaire), dont voici l'adresse électronique : Vdkms-dperm@mil.be

Lisez attentivement ce fascicule, nous espérons que vous en tirerez profit. Bonne chance !

J. HARGOT

Maître de langue française principal

EXTRAITS DU RÈGLEMENT SUR LES ÉPREUVES LINGUISTIQUES

Épreuve sur la connaissance approfondie de la première langue

Niveau exigé des connaissances linguistiques

L'épreuve portera sur les matières figurant au programme concernant la première langue des athénées royaux jusque et y compris la sixième année.

Description de l'épreuve

L'épreuve relative à la connaissance approfondie de la première langue consiste à résumer par écrit un texte d'un millier de mots environ.

Concrètement, le candidat reçoit un document d'un millier de mots environ portant sur un sujet d'ordre général. Il peut lire ce texte (sans prendre de notes) pendant quinze minutes.

Ensuite, il peut prendre des notes pendant cinq minutes (le texte reste à sa disposition).

Au bout des cinq minutes, il doit rendre le document, mais il peut garder ses notes personnelles. Il fait alors un résumé de 350 mots environ (environ 40 lignes, soit quelque 2 pages d'une écriture normale) du texte lu. Il dispose pour cela de 90 minutes.

Il n'est pas nécessaire de tracer une marge. Tout écart de plus de 10 % par rapport à la norme de 350 mots sera sanctionné. Les candidats ne peuvent ajouter aucune idée personnelle au contenu du texte. Le contenu, le style, l'orthographe et la présentation ont leur importance.

Organisation de l'épreuve

- De plusieurs séries de sujets, une seule série est tirée au sort, en présence d'un ou plusieurs candidats de chaque régime linguistique. Les sujets auront le même degré de difficulté pour les deux régimes linguistiques.
- Pour ce qui est du résumé, le texte distribué est lu par le candidat et aucun commentaire n'y est ajouté.
- Pour ce qui est de l'appréciation de l'épreuve, il est tenu compte, entre autres, du style, de l'orthographe et de la présentation de la copie.

LE RÉSUMÉ

Le résumé doit compter 350 mots environ, divisés, comme le texte de conférence, en paragraphes distincts. Les sujets sont toujours d'ordre général et concernent le plus souvent des problèmes actuels.

Durée de l'épreuve : 90 minutes après la lecture. L'heure à laquelle il faut remettre la copie sera indiquée au tableau.

L'épreuve de résumé est destinée à apprécier, principalement, la compréhension et l'expression écrites ; les candidats doivent retenir, dans l'ordre, les idées principales, et distinguer l'essentiel de l'accessoire.

Conseils :

1. Entraînez-vous une dizaine de fois, car ce genre d'exercice est plus malaisé qu'on ne serait tenté de le croire.

Commencez par de courts articles de revues ou de journaux, puis attaquez-vous aux textes qui ont servi au concours d'admission de l'ERM et qui sont publiés dans les « Recueils de questions ». Ils sont également à votre disposition sur le site Internet de l'ERM : WWW.RMA.AC.BE : exemples d'épreuves littéraires.

2. Le titre a son importance, puisqu'il résume le thème : retenez-le donc, et transcrivez-le.
3. Créez en vous une zone de calme : détachez-vous de tout ce qui n'est pas le concours (ou l'examen). Ne tenez aucun compte de ce qui vous entoure ou de ce qui se passe dans la salle.

ÉCOLE ROYALE MILITAIRE
Centre linguistique

4. À moins de posséder une mémoire extraordinaire, il n'est pas possible de retenir des phrases entières, et cela n'est d'ailleurs pas requis. Contentez-vous de cristalliser chaque idée en un mot clef, frappant, autour duquel vous pourrez rebâtir tout le paragraphe. Les textes employés pour le concours comportent généralement cinq paragraphes. Soyez-y donc attentif ! Faites attention aux expressions qui marquent les transitions (deuxièmement, ensuite, enfin...) : elles vous aideront à reconnaître le passage d'une partie à une autre.
5. Pour être certain de reproduire les idées dans leur ordre exact, reliez les différents mots clefs en une sorte de phrase mnémotechnique dont l'énoncé vous fera probablement sourire, mais qui vous sera fort utile à ce moment-là.
6. Dès qu'il est permis de commencer à prendre quelques notes, écrivez cette phrase qui sera la base de tout votre travail. Isolez-en les mots clefs et ajoutez, en bref, les idées qui s'y rapportent et que vous vous rappelez.
7. À partir de ce plan, rédigez votre résumé. Si le texte comporte des exemples, anecdotes ou chiffres, reproduisez-en quelques-uns, en bref. Ne leur accordez surtout pas plus d'importance qu'aux arguments. Les correcteurs constatent chaque année que de nombreux candidats s'attachent aux illustrations plus qu'aux idées mêmes.
8. Tous les paragraphes de votre résumé doivent avoir à peu près la même longueur. Une erreur fréquente consiste à résumer la première moitié du texte en une page et demie, et le reste en quelques lignes.
9. Ne vous laissez pas désarçonner par les noms propres, et ne confondez pas noms propres et noms communs. Nous avons vu le romancier Barjavel se transformer en Machiavel et Jules Verne devenir César, tandis que la phrase « Comme le dit l'adage » se muait en « Comme le dit l'Adage », auteur inconnu, et pour cause. Réfléchissez un instant !
10. Pensez que l'orthographe et le style entrent toujours en ligne de compte : avant les épreuves, revoyez sérieusement la grammaire.
11. Ne vous livrez ici à aucun commentaire, n'ajoutez pas d'idées ou de réflexions personnelles : ce que vous exposez, c'est uniquement l'opinion de l'auteur du texte sur le sujet choisi.

ÉCOLE ROYALE MILITAIRE
Centre linguistique

12. N'écrivez pas : « L'auteur déclare que... », et moins encore « L'auteur prétend que... » (ce qui serait déjà un commentaire implicite.) Si le texte est rédigé à la première personne du singulier ou du pluriel, faites de même.
13. Établissez votre horaire de travail, en tenant compte de votre expérience.

Par exemple :

- 10 minutes pour retrouver le plan et le détailler.
 - 45 minutes pour rédiger et relire le brouillon (il faut être très sûr de soi pour rédiger immédiatement au net).
 - 25 minutes pour recopier.
 - 10 minutes pour relire la copie au net.
- Attention : les surveillants sont impitoyables et ne vous accorderont aucun répit après l'heure de remise des copies !

EXEMPLE DE TRAVAIL POUR UN RÉSUMÉ

Texte de la conférence :
DE L'OR DANS LES POUBELLES

Après l'euphorie des années soixante, le monde occidental s'est aperçu que la période de croissance économique était terminée. Le vocabulaire politique et journalistique comporte aujourd'hui des termes qui nous sont devenus familiers : récession, inflation, chômage, économies. La crise énergétique suffit d'ailleurs à elle seule à justifier un échange d'idées et d'expériences à l'échelon international : c'est pourquoi une conférence s'est tenue l'an dernier à Rome, pour discuter de la collecte, du traitement et de la valorisation des déchets urbains solides. L'actualité du sujet a été soulignée par le nombre important de participants : ils étaient huit cents et représentaient trente-sept pays d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale. Les discours ont mis un fait en évidence : de véritables fortunes dorment dans les poubelles, principalement parce que les déchets contiennent des matières premières récupérables. Rien que pour les nations de la Communauté européenne, on jette annuellement aux immondices une centaine de millions de tonnes d'ordures et de matériel considéré - à tort - comme inutilisable.

Le but initial du colloque était de découvrir des solutions générales, valables pour tous, et qui pourraient faire l'objet d'une recommandation de la part du Conseil européen. Très vite cependant, il a fallu reconnaître que le problème s'avérait plus complexe qu'il n'y paraissait tout d'abord, et qu'il était vain d'espérer aboutir à des propositions acceptables pour l'ensemble de l'Europe. En effet, les procédés permettant de réutiliser les déchets doivent nécessairement varier d'une ville ou d'une région à l'autre. Dans les pays méridionaux, par exemple, les ordures contiennent une grosse proportion de débris végétaux (résultat du mode d'alimentation), tandis que dans les pays du Nord, plus industrialisés, le pourcentage d'emballages métalliques est plus élevé, de même que le nombre d'appareils électroménagers jetés au rebut.

De toute manière, les participants à la conférence de Rome se sont mis d'accord sur un point : il se cache de l'or dans nos poubelles. Dans certains domaines, la récupération peut se faire - et se fait déjà d'une manière relativement simple et peu onéreuse : il s'agit surtout du verre, du papier et des débris végétaux. Dans de nombreuses villes allemandes, un tri préalable des bouteilles est effectué par les habitants ; des conteneurs sont mis à leur disposition à des endroits précis. La France a entrepris depuis plusieurs années une expérience semblable, et en Belgique on voit un peu partout des récipients sphériques destinés à recueillir bouteilles et bocaux. À Bordeaux, les services municipaux récupèrent les bouteilles qui, une fois lavées et aseptisées, seront revendues aux négociants en vin. D'autres expériences ont été décrites lors de la conférence, entre autres le ramassage de vieux papiers, aisément recyclables. L'administration, l'armée et la police belges emploient de plus en plus de papier recyclé. La ville de Rome a installé à l'intérieur même de son usine de traitement des ordures une fabrique de pâte à papier. D'autres villes, surtout en Italie et en Espagne, traitent les déchets végétaux pour les transformer en engrais ou en compost, selon des procédés simples et peu coûteux.

Mais lorsqu'il s'agit de produire de l'énergie à partir des déchets d'une façon rentable, c'est-à-dire sans pour autant en dépenser plus qu'on n'en récupère, de multiples difficultés se présentent. Depuis longtemps, des recherches ont été entreprises, et divers processus ont été utilisés, comme l'incinération des immondices ou leur fermentation qui dégage une grande quantité de gaz. Malheureusement, les dispositifs nécessaires coûtent cher en machines et en infrastructure, si bien que peu de villes sont à même de s'offrir ce type d'installation. Ici se pose aussi la question de l'emplacement : on doit trouver un endroit adéquat, à l'écart des habitations, pour ne pas augmenter encore la pollution urbaine, ce qui est difficile dans les zones très peuplées. En outre, le ramassage des ordures devrait être adapté et modernisé, ce qui provoque des frais d'investissement à une époque où les communes se plaignent déjà de leurs coûts de fonctionnement trop élevés et essaient de réduire leurs dépenses. Une expérience intéressante est pourtant en cours à Bonn : les moyens classiques de la collecte des immondices ont été remplacés par un système d'évacuation pneumatique.

En dépit des problèmes, la rencontre entre responsables des communes, chercheurs, ingénieurs, économistes et fabricants a été fructueuse et riche en enseignements. Parmi les recommandations qui ont été finalement adoptées figure notamment le constat « qu'une politique cohérente ne peut être menée à bien sans la compréhension et la coopération de tous les citoyens, ce qui demande un effort concerté sur le plan de l'information, de l'éducation et de la formation ». Les participants ont souhaité également que les autorités nationales et internationales débattent de « la politique à suivre en matière de gestion des déchets, partie intégrante d'une politique de gestion globale des matières premières, de l'énergie, de la protection de l'environnement et de l'amélioration de la qualité de la vie. » Enfin, la municipalité romaine a présenté une proposition visant à créer une banque de données sur les déchets, qui pourrait être le point de départ d'une « Agence internationale des déchets » et d'un réseau de banques de renseignements régionales.

Méthode des mots clefs

1. crise-Rome
2. solutions Nord/Sud
3. verre-papier-végétaux
4. infrastructure
5. coopération-débat-Banque

- Phrase mnémotechnique : À cause de la crise, à Rome on a cherché des solutions Sud/Nord pour le verre, le papier, les végétaux, ce qui demande une infrastructure avec la coopération du débat de la Banque.

Établissement du plan

Il s'agit maintenant de reconstruire le plan à partir des mots clefs, que vous soulignez d'abord dans la phrase mnémotechnique. Celle-ci doit avoir été recopiée dès la fin de la lecture.

1. Crise de l'énergie : justifie la Conférence de Rome sur la récupération des déchets urbains. 800 participants. Véritables fortunes dans les poubelles (CEE : 100.000.000 t).
2. But initial : solution pour toute l'Europe. Procédés selon les régions : Sud (débris végétaux) Nord (métal, électroménagers).
3. Facile pour verre (Allemagne et France : tri et conteneurs / Belgique : sphères - revente aux négociants) papier (ramassage, recyclage) déchets végétaux (Sud, engrais et compost).
4. Problèmes de récupération - coût de l'infrastructure - emplacements (pollution) - ramassage (exemple : Bonn).
5. Résultats fructueux :
 - nécessité coopération.
 - débat sur le plan national/international.
 - Banque de données.

Exemple de résumé

N.B. Il n'y a évidemment pas de solution type !

1. Après l'euphorie des années soixante, le monde occidental vit une période de récession. La crise de l'énergie suffit à elle seule à justifier la conférence qui s'est tenue à Rome sur la récupération des déchets urbains solides. Les huit cents participants, qui représentaient l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale, ont constaté que les poubelles recèlent de vraies fortunes : beaucoup de matières premières pourraient être récupérées. La CE jette cent millions de tonnes d'ordures tous les ans.
2. Le but du colloque était de trouver des solutions valables partout, mais on s'est vite aperçu que le problème était plus complexe qu'on ne l'avait cru, et qu'il fallait différencier les procédés selon les régions. En effet, dans le Sud, les ordures contiennent un important pourcentage de débris végétaux provenant du type de nourriture, alors que, dans le Nord, ce sont les emballages métalliques et les appareils électroménagers qui prédominent.
3. La récupération est assez facile et ne coûte pas trop cher pour certaines substances. En Allemagne et en France, on trie les objets en verre avant de les déposer dans des conteneurs spéciaux. La Belgique imite ces deux pays depuis quelque temps. Les bouteilles peuvent être revendues aux négociants en vin, par exemple. Le papier est lui aussi aisément recyclable. Dans les régions méridionales, les débris végétaux sont transformés en engrais et en compost.
4. Mais pour obtenir une énergie rentable à partir des déchets, bien des difficultés doivent être surmontées : l'infrastructure est onéreuse, il faut choisir les emplacements de façon à ne pas augmenter encore la pollution ; en outre, le ramassage des ordures devrait être modernisé et adapté, à un moment où les communes ne disposent que de maigres ressources. Signalons à ce propos que la ville de Bonn expérimente actuellement un système d'évacuation pneumatique.
5. La rencontre de Rome a cependant été fructueuse : elle a constaté qu'une politique cohérente ne peut réussir sans la coopération de tous les citoyens ; les participants souhaitent un débat à l'échelon national et international sur la politique en matière de gestion des déchets. Enfin, la ville de Rome a proposé la fondation d'une banque de données qui pourrait conduire à la création d'une Agence internationale.

Rédaction du résumé

Nous ne prétendons pas que le texte ci-dessus recevrait un « 20/20 ». C'est une note que les correcteurs n'accordent jamais ! Vous devez rédiger votre résumé dans votre propre style.

Comme les paragraphes de la conférence ont toujours à peu près la même longueur, écrivez une douzaine de lignes pour chacun d'eux, et vous parviendrez facilement au bout de vos deux pages.

N'écrivez pas trois pages, et moins encore quatre, quelle que soit la qualité de votre mémoire : ce ne serait plus un résumé, et vous perdriez des points.

Enfin, il est inutile de numéroter les paragraphes comme nous l'avons fait dans l'exemple pour des raisons de clarté. En revanche, passer une ligne entre chacun d'eux ou prévoir un alinéa sera plus adéquat.

LA LANGUE (tant pour le résumé que pour le commentaire)

Voici quelques conseils concernant la forme de votre texte :

1. Construisez les phrases logiquement. Vérifiez si chaque verbe a son sujet et réciproquement. Ne multipliez pas les subordonnées, vous risqueriez de perdre de vue le début de la phrase et d'aboutir à un amphigouri.
2. Variez la construction des phrases : la répétition d'une structure (parfois simpliste) engendre la monotonie.
3. Pendant votre préparation au concours, ne craignez pas de revoir les règles de la grammaire. Nous nous apercevons chaque année que les plus élémentaires sont souvent négligées.

Exemples :

- C'est nous qui (avoir) décidé d'aider le Tiers Monde. (QUI n'est pas automatiquement la 3e personne ! Ici, l'antécédent est NOUS. Donc: « C'est nous qui avons... »)
- La précision et la rapidité de l'opération exig.... (Il y a deux sujets, et il faut le pluriel ; opération est un complément. Donc : exigent).
- Les réalisations demeurent élémentair... . (Elémentaire est attribut du sujet et se met au pluriel. Donc : élémentaires).

Nous pourrions multiplier les exemples de ce genre. Ces fautes proviennent tout simplement d'un manque d'attention. Relisez donc MOT PAR MOT, et non globalement.

4. Si vous doutez de l'orthographe d'un terme ou de l'accord d'un participe, tournez la difficulté en employant un synonyme ou une autre structure.
5. Nous avons noté, entre autres, la confusion fréquente entre l'infinitif en -er et le participe passé en -é. Le truc à employer est pourtant simple, et bien connu : il suffit de remplacer la forme douteuse par un verbe en -aire, par exemple, dont le participe passé en -ait n'a pas la même prononciation (faire, fait).
6. Les comparaisons, images, métaphores... sont les bienvenues, à condition d'être claires et de ne pas friser le ridicule ; l'aspect pittoresque de la phrase suivante, pour plaisant qu'il soit, n'a pas été apprécié par les correcteurs : « Ils se glissent comme un serpent dans l'herbe, bondissent - tel le lion - et tombent à bras raccourcis sur leur victime comme l'araignée sur la mouche. »
7. La langue française n'aime guère les majuscules : n'en mettez donc que lorsqu'il en faut.
8. Encore une fois, évitez les répétitions de substantifs. Les pronoms, eux, « passent » beaucoup plus facilement.
9. La forme impersonnelle n'est pas incorrecte, mais n'en abusez pas, sous peine de tomber dans le style administratif.
10. Faites la chasse aux belgicisms et aux anglicisms.
11. Niveau de langue : restez naturel, ne versez ni dans le pompeux, ni dans le populaire !

ÉCOLE ROYALE MILITAIRE
Centre linguistique

Voici un exercice qui vise à attirer votre attention sur quelques fautes courantes relevées dans les copies des épreuves de synthèse.

Il a appar..... réussi brill..... ses études. (formation de l'adverbe)
Il m'a gent..... (avec gentillesse) remercié de mes nombreux efforts.
J'ai consci.....ent pris la décision de partir une année à l'étranger.
Il se perd continuellement en conj.....ctures au lieu de voir les choses comme elles sont.
Que..... soient vos opinions, je les écouterai (quelque, quel que).
Il ont prévu quel..... trois mille spectateurs (quelque, quel que).
Un discours convain..... (convaincre).
Le personnel navig..... (naviguer).
Un employé néglig (négliger) son travail.
Je v..... (vouloir : indicatif présent) que tu t'en (aller).
C'est toi qui (avoir) raison.
Si vous appor..... (apporter) vous-même le dîner, nous pou.....ions travailler jusqu'à treize heures.
Il faut qu'il (avoir) le temps de terminer ce rapport.
Nous espérons qu'ils (être) là demain.
Je me rappelle accident qui s'est passé hier sur l'autoroute.
Je vais vous racont l'histoire je me souviens le mieux.
Donner libre cou à ses pensées. Suivre le cou..... de français.
Jouer sur un cou de tennis. Dans la cou..... de l'école.
Les ...méricains apprécient les vins ...rançais.
Les voitures ...apo...aises arrivent en ...uropeccidentale par bateaux entiers.
Connais-tu la ...er ...éditerranée ? Et les côtes ...ortugaises ?
Les nouvelles que la radio a diffus..... dès l'aube sont alarmantes.
Epuis..... par la longue marche, les jeunes recrues ont voul... se repos..... dans une vieille grange.
Combien de bouteilles avons-nous débouch..... ?
Ces articles publi... dans un quotidien français ont été cit... à maintes reprises par le président de la commission.
Des catastrophes ! Nous en avons conn... de pires.
Les pluies qu'il y a (avoir) nous ont tremp
U ... astérisque renvoie souvent à une note.
Pourriez-vous me signer c..... autographe ?
La / l' hiérarchie ; la / l' hilarité ; Le / l'hochement de tête.
Il était presqu.... une heure.
Ce travail est trop difficile pour nous : il est tout simplement inf.....sable.
Rép.....ndre du sable sur la route vergla.....ée.
Cela con.....erne tous les jeunes de moins de 20 ans.
Les nombreuses discu.....ions à ce sujet sont houleuses.
La veng.....nce.
Le lang.....age.
La défen.....e du territoire national.
Co.....ette un crime de lèse-majesté.
Les a.....rocités commises durant la dernière guerre.
Une exist.....nce vouée à la science.
Je suis boul.....ersée par la mort de mon meilleur ami.
J'ai de gros soucis pécuni..... (financier)
Quel do.....age que tu ne sois pas là ce jour-là.
Il fautffacer le tableau.
R.....m.....dier à un problème.
Une démarchefficace.
C'est une approche très profe.....io.....elle.
Qua.....re nouvelles photocopies arriveront demain.
La po.....tion atmosphérique s'a.....rave de jour en jour.

BIBLIOGRAPHIE

Voici le titre de quelques ouvrages qui peuvent vous aider, mais n'oubliez pas que la meilleure préparation est la pratique.

GUEDON J-F et SINTSIMON B., Réussir le résumé de texte, Jeunes éditions / Studyrama

CLOES C. et ROLLIN Y., Le résumé 1, Application de quelques techniques de contraction de texte, Dessain.

CLOES C. et ROLLIN Y., Le résumé 2, Approche logique des textes argumentés, Dessain.

COLIGNON, BERTHIER, La pratique du style, Duculot.

DALCQ, ENGLEBERT, UYTTEBROUCK, VAN RAEMDONCK, Mettre de l'ordre dans ses idées, classification des articulations logiques pour structurer son texte, Duculot.

ENGLEBERT A, Accorder le participe passé, Duculot.

WILMET M, Le participe passé autrement, Duculot.

BOCHART- FIEVEZ, DELAHAUT, Richesse du vocabulaire, Duculot.

CELLARD , Le subjonctif, Duculot.

ÉCOLE ROYALE MILITAIRE
Centre linguistique

Vous trouverez également de très nombreux sites sur Internet, qui vous permettront de revoir l'orthographe d'usage ainsi que les règles de grammaire. N'hésitez pas à les consulter. En voici quelques-uns, à titre d'exemples.

ORTHOGRAPHE

Orthographe (niveau intermédiaire à avancé SLP 3333) :

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=75

Ponctuation correcte (niveau SLt SLP 2222) :

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1082&action=animer

GRAMMAIRE

Nombreux exercices ciblés : Accord du verbe, du nom, conjugaison, subjonctif, etc. : http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/

Prépositions (SLP 2222) : http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1083&action=animer

Marqueurs des relations dans un texte (SLP 3333 niveau CA) :

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1084&action=animer

Grammaire, syntaxe, vocabulaire : niveau connaissance approfondie : <http://www.ccdmd.qc.ca/fr/capsules/>

Participe passé : http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1067&action=animer

Graphie des finales en é ou er : http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1066&action=animer

Graphie des finales en i ou en u : http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5059&action=animer

Pluriel particulier (niveau connaissance approfondie) :

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1068&action=animer